



JUIN 1957

Extrait des Notes Souvenirs de

Lazare Kaganovitch



Juin 1957

Extrait des Notes Souvenirs de

Lazare Kaganovich

Préface de **Vijay Singh**

*La publication posthume des Notes Souvenirs de L.M. Kaganovich en 1996 clarifie un certain nombre des épisodes litigieux de l'histoire Soviétique. Ci-dessous nous publions une partie du livre qui couvre 'le groupe antiparti de Malenkov, Kaganovich et Molotov.'*¹

La destitution de ces leaders du Comité Central du PCUS en juin 1957 était un tournant nodal dans l'histoire de l'URSS, qui a préparé la base pour la victoire décisive de la politique 'du socialisme de marché' de Khrouchtchev.² Plusieurs questions économiques et politiques qui étaient à l'arrière de la crise sont indiquées ici. On sait qu'en 1955 une transformation majeure est survenue dans la planification Soviétique alors que la planification d'une directive centralisée a été changée en 'une planification coordonnée'. Kaganovich donne sa propre évaluation de la décentralisation progressive du processus de planification qui maintenant devait être suivie pour être concentrée sur l'Union des Républiques et les corps locaux. Il advint aussi que Khrouchtchev a publiquement annoncé la décision d'établir, comme nouvelle tâche principale du parti et de l'État Soviétique, de surpasser les États-Unis dans la sphère de l'agriculture animale sans aucun travail préparatoire par les autorités de planification de l'état et sans avoir à l'avance consulté le parti et les autorités de l'état. Des différences ont aussi existées entre Molotov et Khrouchtchev concernant le programme des terres vierges en cours. Sur une question Molotov a été complètement isolé dans la direction du parti qui voulait rétablir des relations d'état amicales avec les Yougoslaves. Kaganovich nous informe que Khrouchtchev est allé plus loin que la décision du parti dans son anxiété de se rapprocher des Yougoslaves.

Plusieurs détails sont décrits sur le comportement subjectif et arbitraire de Khrouchtchev. C'est ironique de présenter Khrouchtchev internationalement comme un admirateur 'de démocratie' et de 'direction collective' alors que sur question après question il a méprisé les normes de fonctionnement démocratique du parti C'était cela qui a persuadé la majorité du Présidium du parti de vouloir le

déplacement de Khrouchtchev de la direction du parti en juin 1957. Cela élucide le fait, jusqu'ici embarrassant que Khrouchtchev a encouru la colère de l'aile gauche de la direction du Présidium du Parti, Molotov et Kaganovich, qui retenaient le processus de libéralisation, ainsi que les personnes de droite en vue comme Malenkov qui, en compagnie de Béria et Khrouchtchev, s'étaient embarquées pour le dégel immédiatement après la mort de Staline. C'est pourquoi, en toute probabilité Molotov dans ses mémoires à plusieurs reprises déclare que la majorité du Présidium n'avait 'aucun programme à avancer', ils étaient seulement concernés à 'écarter Khrouchtchev et à le nommer ministre de l'Agriculture'.³

La réunion du Présidium a discuté la question de Khrouchtchev sous la présidence de Boulganine pendant quatre jours. Sans avertir le Présidium, l'organisme le plus haut du PCUS, Khrouchtchev subrepticement a convoqué les membres du Comité Central du Parti à Moscou. Les organismes de la sécurité d'état et les militaires ont transporté les membres du Comité Central à Moscou par avion. Sérov de la sécurité d'état et Zhukov et Konev du militaire étaient impliqués dans l'organisation de l'assemblée des membres du Comité Central dans le Hall Sverdlov. Konev dirigeait la délégation qui demandait aux membres du Présidium de venir et de rapporter leurs procédures au plenum du comité Central et Zhukov accompagnait Khrouchtchev dans le hall. C'était le prélude de la réunion du Comité Central qui a destitué Molotov, Kaganovich, Shepilov et Malenkov du Présidium du PCUS. Kaganovich confirme et amplifie les comptes précédents des méthodes par lesquelles Khrouchtchev a réaffirmé sa domination. Il est apparent qu'un **coup d'État** virtuel impliquant les militaires et les organismes de sécurité d'état avait eu lieu contre le Présidium du PCUS.

Dans sa Résolution du 29 juin 1957 le Comité Central a présenté 'le groupe antiparti' comme s'étant constamment opposé au cours inauguré par le 20ème Congrès du PCUS. Dans le domaine de la politique économique le groupe était accusé de contrecarrer la réorganisation de la gestion industrielle et l'installation des conseils économiques dans les régions économiques lesquels conseils économiques, nous avons vus, ont impliqué la fin de la planification centralisée. Ils étaient opposés à l'augmentation des primes matérielles à la paysannerie et étaient hostiles à l'expansion des relations marchandises-argent et le relâchement de la planification sur la propriété des groupes des fermes collectives. De plus ils ont été critiqués pour s'opposer à l'appel de surpasser les États-Unis dans la production de lait, beurre et viande **per capita** et à l'adoption de l'Approche conservatrice au développement du programme des terres vierges.

En politique étrangère le groupe était accusé de gêner la nouvelle politique qui était destinée à baisser la tension internationale et renforcer le Paix mondiale. Molotov a été visé pour son opposition aux mesures pour améliorer les relations Soviétiques avec la Yougoslavie et de retenir la relaxation de la tension internationale en particulier dans les relations avec le Japon et l'Autriche et de

nier l'opportunité d'établir des contacts personnels entre la direction Soviétique et les hommes d'État d'autres pays.

Il a été aussi chargé de s'opposer aux notions de la possibilité d'empêcher les guerres sous les présentes conditions et de la possibilité d'avoir des voies différentes à la transition au socialisme dans des pays différents.⁴

Ce qui devient immédiatement clair est que Molotov a été accusé d'antagonisme aux principes de base du nouveau cours Khrouchtchevite. Il est apparent que Molotov s'est opposé à la politique de Khrouchtchev dans cette période et en cela il a gagné l'appui de Kaganovich à une grande mesure et quelque appui partiel de la majorité du Présidium du Parti. Une évaluation complète du contenu et de la cohérence de la lutte de Molotov contre le Révisionnisme Soviétique doit attendre un examen détaillé du Rapport Sténographique de la Session de juin 1957 de la séance plénière du Comité Central et les lettres diverses et critiques envoyées par Molotov à la direction de PCUS au cours de plusieurs années.⁵

Quel était l'impact des événements de juin 1957 sur la politique économique? Un mois avant le déplacement de Molotov et Kaganovich le système d'assignation projetée des produits de l'industrie socialiste avait été supprimé et le Gosplan a établi un certain nombre d'organisations des ventes centralisées pour vendre les produits de l'industrie Soviétique. Trois mois après le déplacement antiparti antiparti' des mesures ont été adoptées par lesquelles les entreprises Soviétiques devaient fonctionner sur la base de la rentabilité. Par cette politique les moyens de production maintenant circulaient comme marchandises dans le secteur d'état.⁶ En 1958 la machinerie agricole des Stations de Tracteurs et de Machines a été vendue aux fermes collectives comme résultat la sphère de la circulation des marchandises s'est étendue massivement en URSS.

Au 22ème Congrès du PCUS en 1961 Khrouchtchev a repris les attaques contre Molotov, Kaganovich, Malenkov, Shepilov et aussi Vorochilov. Par contraste avec la résolution du Comité Central du parti de juin 1957 Khrouchtchev a maintenant contourné les antagonismes sur les questions politiques et économiques principales.

Il a concentré son feu exclusivement sur la résistance féroce 'du groupe de Molotov à' la ligne de Parti visant la condamnation du culte de l'individu, favorisant la démocratie à l'intérieur du parti, condamnant et rectifiant tous les abus de pouvoir et exposant ceux-là directement responsables de ces mesures' répressives.⁷ Par ce stratagème Khrouchtchev a cherché d'obscurcir la contre-révolution réelle même qui avait lieu en URSS.

Nous devons considérer avec grand regret que Molotov, Kaganovich et Shepilov n'aient reçu aucun appui du mouvement communiste international à la fois quand

les graines de dissolution du socialisme ont été semées en 'Union soviétique et dans les démocraties populaires en 1953-57.

Dans son journal politique Enver Hoxha a noté les indécisions 'stupéfiantes' du Parti communiste de Chine en face du révisionnisme Soviétique. Dans l'entrée pour le 15 septembre 1964 il a observé qu'à la réunion de Moscou en 1957:

*'Le camarade Mao a publiquement loué et a soutenu Khrouchtchev; en fait il a approuvé la condamnation du "Groupe antiparti de Molotov", etc. et a préconisé l'unité complète avec le groupe Khrouchtchev.'*⁸

Dans <Les Khrouchtchéviens> après avoir rendu compte des événements de juin 1957 et de la défaite du groupe de Molotov, Enver Hoxha a noté que:

*'... Personne n'a pleuré sur eux, personne n'a eu pitié d'eux. Ils avaient perdu l'esprit révolutionnaire, ils n'étaient plus Marxistes-léninistes, mais des cadavres du Bolchevisme. Ils s'étaient unis avec Khrouchtchev et avaient permis de jeter de la boue à Staline et son travail; ils ont essayé de faire quelque chose, mais pas sur la route du parti, parce que pour eux, aussi, le parti n'existait pas.'*⁹

*Il est, bien sûr, vrai que Molotov, appréhendant une scission dans le Parti et sa propre expulsion, était demeuré silencieux au 20ème Congrès du PCUS en 1956. Mais il est aussi vrai que quatre mois ensuite Enver Hoxha a **activement** attaqué la politique de Staline en termes vigoureux dans l'esprit du 20ème Congrès dans le Rapport au 3ème congrès du Parti du Travail de l'Albanie.¹⁰ Enver Hoxha, de plus, ne s'est pas soucié de mentionner la position du PTA dans la chute du groupe Molotov. Le communiqué publié après le plénum du Comité Central du PTA du 4 juillet 1957, a exposé que, après audition du rapport d'Enver Hoxha sur la résolution du CC du PCUS CC le 29 juin 1957 sur 'le groupe antiparti', le plénum 'a unanimement dénoncé l'antiparti et l'activité fractionnelle de ce groupe.'*¹¹

Le Parti communiste de Chine a aussi apporté secours à Khrouchtchev quand le groupe de Molotov a été extirpé de la direction du Parti. Le message du CPC au PCUS daté le 5 juillet 1957 a noté que la Résolution du CC du PCUS du 29 juin 1957 'aidera à poussé plus loin l'unité et la consolidation du Parti communiste de L'Union soviétique'.¹² Quatre mois plus tard, pendant le cours de la célébration du 40ème anniversaire de la révolution d'octobre tenue à Moscou, Mao Zedong a publiquement accueilli l'élimination du groupe de Molotov et a lié cela à l'appui pour la gamme entière des mesures du 'Socialisme de marché' qui ont été amorcées par le PCUS après le 20ème Congrès. Cela est clair de son discours du 6 novembre, 1957 à une rencontre conjointe du Soviet Suprême de l'URSS:

<L'application créatrice du Marxisme-léninisme par le Parti communiste de l'Union soviétique dans l'accomplissement des tâches pratiques a assuré un succès continu dans le travail de construction du peuple Soviétique. Le programme de

*combat pour la construction communiste en Union soviétique avancé par le Vingtième Congrès du Parti communiste de l'Union soviétique est un bon exemple. Les mesures sages prises par le Comité Central du Parti Communiste de l'Union soviétique sur la question de surmonter le culte de l'individu, de développer l'agriculture, et de réorganiser l'administration de l'industrie et la construction, étendant le pouvoir de l'union des républiques et des organisations locales, s'opposant au groupe antiparti, consolidant l'unité dans le parti et améliorant le travail politique du parti dans l'armée Soviétique et dans la marine, pousseront sans aucun doute toujours plus loin la consolidation et le développement de toutes les entreprises en Union soviétique.>*¹³

Les renversements du socialisme et de la démocratie qui ont eu lieu à l'échelle mondiale contraignent les Marxistes à entreprendre une enquête détaillée des origines et du développement du révisionnisme moderne. Le PLA et le PCC ont fait de grands pas dans cette direction dans la période du Grand Débat. Le mouvement communiste dans ce pays est familier avec la polémique ouverte entre le PCUS et le CPC qui a eu lieu à partir de 1963. On connaît à peine les contributions du PLA qui ont amorcé le Grand Débat. Ce fut le discours d'Enver Hoxha à la réunion de 1960 des partis Communistes à Moscou qui a confronté le révisionnisme Soviétique directement pour la première fois.¹⁴ Cela a inauguré un quart de siècle de polémique ininterrompue par le PLA dirigée contre le spectre entier du révisionnisme moderne. En même temps il doit être noté que les compromis du PLA et du CPC avec le PCUS sous Khrouchtchev aussi bien que l'échec des Marxistes pour analyser les événements économiques et politiques en Union soviétique et les démocraties populaires, y compris la Chine et l'Albanie, ont conscris la portée et la profondeur de la compréhension du révisionnisme moderne. Cela a eu de négatives conséquences sur le mouvement communiste directement jusqu'à la période actuelle. Les tâches non finies de clarification théorique et politique doivent être prises comme une chose préalable comme arme idéologique des Communistes dans les batailles futures

Vijay Singh

Références

1. Résolution du Plénum du Comité Central du PCUS, le 29 juin 1957 dans Roger Pethybridge, *Une Clef à la Politique Soviétique, la Crise du Groupe Antiparti*, New York, 1962, pp. 196-202. Voir aussi: rédacteur d'Albert Resis, *Molotov Se Souvient, la Politique Intérieure du Kremlin*, des Conversations avec Félix Chuyev, Chicago, 1993, pp. 353-58.
2. 'Inter', 'La Signification Historique du Vingtième Congrès', *Revolutionary Democracy*, Vol. II, No 1, avril 1996, pp. 25-33.
3. *Ed.*, Albert Resis, *op. cit.*, p. 354.
4. Résolution du Plénum du CC DU PCUS, le 29 juin 1957 dans Roger Pethybridge, *op. cit.*

5. Ceux-ci sont mentionnés dans *Molotov Se Souvient*. Voir C.N. Subramaniam, 'V.M. Molotov et la Liquidation du Socialisme en URSS', *Revolutionary Democracy*, Vol.1, No 1, avril 1995, pp. 20-29 et V.M. Molotov: 'Qu'est ce que cela: Irresponsabilité, ou Manque de Principe?' Dans *Revolutionary Democracy*, Vol. II, No 2, septembre 1996, pp. 37-38.
6. Vijay Singh, 'Staline et la Question du Marché Socialiste en Union soviétique après la Deuxième Guerre mondiale' *Revolutionary Democracy*, Vol. 1, No 1, avril 1995, p. 11 et Inter', *op. cit.* pp. 30-32.
7. *The Road to Communism*, les Documents du 22ème Congrès du PCUS, Moscou, 1961, pp. 128-29.
8. Enver Hoxha, *Réflexions sur la Chine*, Vol. 1, Tirana, 1979, p. 85.
9. Enver Hoxha, *Les Khrouchtcheviens*, Mémoires, Tirana, 1980, p. 187.
10. Enver Hodja, *Rapport d'Activité du Comité Central du Parti du Travail d'Albanie au IIIe Congrès du Parti*, le 25 mai 1956, Tirana, 1956, pp. 180-84.
11. *Albaniya Informatsionnye Bulletin*, Ambassade de la République Populaire de l'Albanie, Moscou, No 12, le 15 juillet 1957, p. 4. Notre Traduction.
12. Message du CC DU CPC au PCUS, le 5 juillet 1957, *la Nouvelle Chine Agence de presse*, Pékin, le 5 juillet 1957, dans *Revolutionary Democracy*, Vol. 1, No 1, avril 1995, p. 24.
13. Mao Tse-Tung, 'Discours à la Réunion de Moscou des Deux Soviets du Soviet Suprême de l'URSS,' *La Chine Populaire*, Pékin, décembre 1957 dans *loc. cit.*
14. Enver Hoxha, 'Rejet des Thèses Révisionnistes du XXe Congrès du Parti communiste de l'Union soviétique et de la position antimarxiste du Groupe de Khrouchtchev! Soutenez le Marxisme-léninisme! Le 16 novembre 1960, dans *Le Parti du Travail dans lutte avec le Révisionnisme Moderne, Discours et Articles*, Tirana, 1972, pp. 3-105.

Le fonctionnement du Parti aurait dû s'améliorer après le XXè Congrès, mais malheureusement ce n'est pas arrivé.

Toutes les traces de la modestie précédente de la part de Khrouchtchev sont disparues en tout après le XXè Congrès – comme il est dit 'le chapeau s'est dressé sur sa tête'. Ayant senti maintenant qu'il est 'le leader', 'il a, premièrement, cessé de préparer soigneusement les réunions du Présidium. Le fonctionnement collectif a été sérieusement sapé et le plus important c'est que cela a mené à des bévues dans les bases de la supervision politique et économique par le Parti. Il est allé, par exemple, à Gorki et tout à coup nous apprenons, qu'à une réunion, il a annoncé, qu'il concédait aux vœux des ouvriers de Gorki, que tous les paiements sur les dettes du gouvernement soient annulés pendant 20 ans. Plus tard, cependant, cette décision a été formalisée par un vote téléphonique, mais l'affaire principale a été conclue par Khrouchtchev lui-même.

Chacun est conscient du mécontentement que cela a créé dans l'opinion publique et de la méfiance que cela a soulevée envers l'État.

Pour un temps maintenant Khrouchtchev était devenu tout à fait actif sur les questions de politique étrangère. C'était certainement très bien. Je lui avais conseillé – depuis les temps de Lénine pas une seule question simple sur la politique étrangère était décidée sans le Politbureau et Staline soumettait toujours toutes les questions concernant la politique étrangère au Politbureau, et traitait avec eux lui-même. Donc lui comme Premier Secrétaire du Comité Central (CC) devait suivre la règle. Au début Khrouchtchev commença aussi à adhérer à cette entente, mais commença plus tard à agir obstinément.

Démontrant qu'il avait 'surmonté les techniques, comme un expert de la diplomatie sans égal' Khrouchtchev a commencé à insérer ses modifications dans presque tout le travail du Ministère des Affaires Étrangères ou le rejeter simplement, particulièrement après que Molotov fut destitué du poste de Ministre des Affaires Étrangères sur sa proposition (bien que strictement il ait conduit la politique de paix).

Il y a une question sur laquelle le Présidium n'a pas soutenu Molotov. C'était la question concernant la Yougoslavie. Molotov s'objectait au rétablissement des relations avec la Yougoslavie incluant les lignes du gouvernement. Le Présidium du CC a pris la décision de rétablir les relations d'état avec les différences existantes sur le Parti et les lignes idéologiques. Khrouchtchev, violant les directives du CC, est en réalité allé beaucoup plus loin que la ligne du Parti.

En général Khrouchtchev devenait un 'fou furieux' et a commencé à donner des entrevues aux étrangers sans aucune consultations préliminaires avec le Présidium, c'est-à-dire, en violation de l'entente établie. Soudainement, le Présidium vint à savoir que Khrouchtchev avait parlé à la télévision sur les affaires étrangères sans avoir antérieurement mentionné rien à personne. C'était une sérieuse violation de toutes les normes fondamentales antérieures de supervision des affaires étrangères par le Parti. Le Politbureau n'avait jamais donné un tel privilège de parler en public sans une consultation antérieure même à des diplomates fortement érudits, et ici on connaissait l'incompétence, 'l'élégance' de son art d'éloquence et nous étions concernés qu'il puisse s'égarer. Cette question fut soulevée par nous au Présidium. Une discussion longue et chaude a eu lieu.

Khrouchtchev a promis qu'à l'avenir, il ne permettrait pas, suivant la pratique existante, qu'une telle chose arrive. Après les événements de 1957 et la réorganisation du Présidium lui, comme chef suprême, les aides littéraires faisant le travail, 'les robots' modernes ayant écrit et écrivant, il lirait et lirait jusqu'à ce que sa langue soit fatiguée, mais alors le cerveau obtiendrait un repos.

Mais 'le talent' organisationnel le plus remarquable de Khrouchtchev est apparu pendant la réorganisation de l'appareil d'état. Je ne décrirai pas ici en détail cette réorganisation – c'est bien connu. Presque tous les ministères furent licenciés et les Conseils économiques des Peuples furent créés. L'idée elle-même des Conseils

économiques des Peuples aurait pu être utile si les ministères avaient été conservés, même diminués, si ces Conseils économiques des Peuples avaient été étroitement liés avec les centres territoriaux, Républicains et provinciaux et avaient eu sous leur contrôle un groupe spécifique d'entreprises. Particulièrement ainsi dans le cas des industries locales dans le sens le plus large. Mais, si au commencement les contours des Conseils économiques des Peuples ont coïncidé avec ceux des zones, très bientôt leur séparation a commencé.

Quelques membres du Présidium du CC ont proposé de fonder un Conseil Suprême Économique des Peuples de l'URSS. Khrouchtchev a d'abord considéré cela comme 'résistance conservatrice' aux réformes entières et plus tard il a lui-même commencé l'installation des Conseils Économiques des Peuples des Républiques incluant le Conseil Économique des Peuples de la RSFSR. Plus tard un Conseil Économique des Peuples de Toute l'Union a été créé. Dans chacun de ceux-ci furent créé des corps sectoriels et territoriaux – c'étaient un réarrangement général et permanent. Plus tard, quand il est devenu évident que ce processus de spécialisation industrielle exige aussi une organisation correspondante, à la place des ministères licenciés des comités sectoriels ont été fondés. Au commencement, ils ont été fondés dans la structure du Gosplan et alors comme Comités d'État indépendants avec presque les mêmes pouvoirs et fonctions que les ministères (et pour une plus grande splendeur la nomenclature d'un ministère, mais castré et ainsi impuissant. Alors ces succédanés Comités d'État combinés avec le Conseil Économique gigantesque des Peuples furent incapable de résister aux sévères pressions de la réalité. En autant que les Conseils Économiques locaux des Peuples ont été concernés, j'ai personnellement pensé que de tels organismes, peu importe le nom, auraient pu exister sous le comité exécutif du district. Ces organismes auraient dû se combiner avec un groupe spécifique d'entreprises: biens de consommation, métallurgie, matériel de construction, produits alimentaires et autres, pour qu'ils puissent accomplir une partie significative des besoins de la population. Ils auraient joué un rôle important dans une coopération territoriale d'entreprises, par exemple, la fabrication de parties de machine, particulièrement pour les transports routiers, qui auraient été sous la juridiction des comités exécutifs de district, les Soviets, ils auraient du être des entreprises profitables et capable de lever le niveau de vie de la population, surtout celui des ouvriers.

Khrouchtchev, ici de nouveau sur la question des Conseils Économiques des Peuples, a gâté une bonne idée. Correctement organisés ils auraient pu rendre des bénéfiques, seulement si ce n'avait pas été l'inclination de Khrouchtchev pour son propre 'Eurêka' et cela aussi à une échelle mondiale.

Un référendum a été tenu et les propositions ont été acceptées, mais elles n'ont pas montrées de stabilité.

On peut assumer, que le but ici était d'atteindre un indirect, ou peut-être un principal effet de casse, ou dans le langage Trotskiste, de bouleverser le cadre des

ministères et leurs corps locaux et remplacer 'les douteux' et les non loyaux à la nouvelle direction par leur propre cadre. Il est douteux que cela a produit certains résultats désirables, mais cette grande réorganisation à la Khrouchtchev certainement fait beaucoup de tort.

Particulièrement absurde et en contradiction complète aux principes de base de la construction d'un Parti était la division, organisée sur son initiative, des organes provinciaux de surveillance du Parti dans l'industrie et l'administration (Khosiaistvennie – *rédacteur*). Les dégâts faits par cette innovation sont évidents en soi et n'ont besoin d'aucune preuve.

Même avant le XX^e Congrès, au Plénum du CC et au XX^e Congrès lui-même cette question a été sérieusement débattue. Dans le rapport du CC il y avait un avertissement contre une approche superficielle à cette question.

Mais après le Congrès, ayant été incapable de réaliser rien de substantiel, Khrouchtchev a fondamentalement changé les directives du Congrès. Ces changements ont été faits sans aucune proposition pratique signifiée pour des discussions sérieuses et selon un processus décisionnel, mais de nouveau pendant une réunion à l'occasion de l'ouverture de l'exposition Agricole au printemps de 1957.

Sans informer le Présidium, le CC, ou le Cabinet des Ministres, n'ayant même pas consulté personne parmi ses collègues (apparemment, de nouveau pour étonner chacun), Khrouchtchev en présence de tous les membres du Présidium a annoncé la nouvelle tâche principale du Parti et de l'État. 'Nous', il a déclaré 'avons fixé notre tâche principale dans la sphère de l'industrie agricole. C'est de rattraper et surpasser les États-Unis avant 1960 dans le développement de l'industrie animale et de la réserve totale'. Annonçant ce but attirant il n'a pas réalisé aucune évaluation, parce qu'il n'en avait simplement aucune. 'Nous' – il a conclu – 'pouvons et devons accomplir cette tâche. Tout le Parti, le peuple et les fermiers collectifs (*kolkhozniki*) doivent se mettre à la tâche et réaliser ce but'.

C'était un simple appel à une réunion et non un plan complètement établi, discuté en aucun temps et à aucun forum ni au Présidium du CC, ni au Cabinet des Ministres. Tous les membres du Présidium du CC furent tout à fait perturbés par cette niche nouvelle et très subjective de Khrouchtchev.

En violant les traditions, les membres du Présidium n'ont pas suivi le dîner de l'après réunion et au lieu de cela sont retournés à la maison. Khrouchtchev a été embarrassé, bien qu'il se soit approché de nous prétentieusement comme l'auteur d 'une grande idée '.

La réunion suivante du Présidium a été appelée afin de discuter de cette question . Les membres du Présidium ont demandé à Khrouchtchev de déposer devant le Présidium les calculs et les mesures qui fournissent la possibilité et la réalité de la réalisation de la tâche fixée (par lui – *rédacteur*).

Khrouchtchev, acceptant son erreur, dans l'essence a défendu son plan, mais n'a pas fourni de base ou d'évaluation.

Le Présidium a assigné le travail d'effectuer l'évaluation au Gosplan et de fournir au présidium sa propre évaluation des délais pour achever cette tâche – rattraper et surpasser les États-Unis dans le domaine de la valeur totale des grands animaux à corne. Pendant des semaines le Gosplan a effectué les calculs et à la fin d'une des réunions du présidium du CC a présenté ses découvertes et conclusions de la possibilité de rattraper les États-Unis sur le bétail total seulement entre 1970-1972, ce qui est plus de 10 ans plus tard que les délais mentionnés par Khrouchtchev.

La réunion a été témoin de débats animés. Khrouchtchev a dit que le Gosplan était conservateur et il était très fâché, en colère, soulevant son petit poing, mais ne pouvait pas réfuter les chiffres mis au point par le Gosplan.

Les membres du Présidium ont été tout à fait prêts à accepter les propositions faites par le Gosplan, mais le Bureau a décidé d'assigner au Gosplan de pousser plus loin le plan de leur travail. Simultanément, le Ministère de l'Agriculture et l'appareil du CC ont été assigné de mettre au point les mesures pour accélérer le développement de l'agriculture animale dans les régions territoriales correspondantes. Malheureusement, les évaluations du Gosplan se sont aussi avérées être extrêmement imprécises. Comme il s'est avéré, l'agriculture animale était le secteur le plus arriéré de notre agriculture.

Tout naturellement, le blâme entier ne peut pas être attribué à Khrouchtchev, mais son aventurisme est apparent ici.

Avec la conquête des positions dans l'état et les affaires liées à l'économie, Khrouchtchev a pensé que c'est justement naturel d'acquérir le halo 'd'un démocrate' et d'une personne 'cultivée'. Il a aussi commencé à faire en amateur la littérature et les arts.

Son succès peut être jugé par seulement un de ses discours avant les événements de 1957.

Un dîner extérieur a été organisé par le CC et le Cabinet des Ministres dans une des maisons de repos d'état de banlieue pour les auteurs et les artistes avec les membres du gouvernement et les membres du Présidium.

Avant le dîner les gens flânaient autour dans le parc étaient engagés dans des discussions ou faisaient des tours de bateau.

L'ambiance était correcte – légère et libre

Pendant quelque temps même après que le dîner eu commencé l'atmosphère a continué à être légère. Alors la partie principale du spectacle a commencé; Khrouchtchev a commencé à parler... Quoique ce discours fut publié plus tard dans la presse plutôt bien, mais c'étaient 'des notes'. Quoique personne n'ait fait aucunes notes sténographiques durant le dîner (et même si des notes sténographiques devaient être faites, nous aurions à peine trouvé une dame sténographe désirant faire les notes de tout ce qui a été dit).

Dans des circonstances habituelles quand il parlait sans un texte écrit préparé, son discours n'était pas toujours en harmonie avec la logique et naturellement, ainsi aussi l'expression. Et, ce n'était aucunement un événement ordinaire et les tables étaient décorées de produits particulièrement "commandés" de l'industrie du verre de la Chine remplie de liquide stimulant par amour de l'Éloquence'. On peut imaginer, quels 'fruits' culturels ont été acquis par cette combinaison hybride de tout ce qui était présent sur la table avec le contenu de la tête et de la langue de Khrouchtchev. Il était sans égal 'la gemme de l'art de l'éloquence'.

Je ne décrirai pas complètement son discours, mais mentionnerai seulement ce qui a fait une impression sur mon esprit.

Premièrement, Khrouchtchev a essayé 'de mâcher' pour l'avantage des artistes et des auteurs beaucoup de ce qu'il avait déjà dit du culte de la personnalité de Staline au XX^e Congrès du parti, seulement avec la différence que là il avait lu (le scénario – *rédacteur*) et ici il s'exprimait et donc semblait être beaucoup 'plus élégant'.

Il doit être dit que les points 'chauds' faits ont été lapés par une partie de l'auditoire comme un plat favori, pour lequel ils étaient même prêts à lui attribuer un lauréat de littérature. Je me souviens que quand Khrouchtchev a souligné la culpabilité des membres du CC et de Molotov en particulier, en supprimant spécialement les arts et la littérature russe, l'auteur Sobolev a erré au-delà de toutes les limites et, comme marin qu'il était, il est allé presque aux limites d'une aberration. Mais pour la majorité, ne pas parler des cadres dirigeant du parti présents, tout cela non seulement créa de l'embrassement, mais aussi de la déception.

L'attaque de Khrouchtchev sur le membre du Présidium du CC, Molotov, au milieu d'intellectuels indépendants, était un événement exceptionnel et avait un but d'une grande portée. Il est correctement dit que 'un homme ivre a sur sa langue, ce que le sobre a dans son esprit'.

L'acte suivant dans sa performance fut la critique de quelques auteurs qui ont été particulièrement choisis. Je me rappelle que l'objet de ses attaques extravagantes étaient deux femmes auteurs: Marietta Shaginian et la poétesse Aliger. Je n'écrirai pas sur le contenu de sa critique, mais en tout cas, ce n'était pas certainement une défense des positions léninistes du parti dans la sphère de la littérature et des arts. Il faut donner et à Shaginian et à Aliger leur dû – les deux ensuite ont parlé bravement et logiquement en contredisant Khrouchtchev. Je me rappelle quel rire cela a suscité parmi nous par les premiers mots mêmes dits par Aliger quelque peu dodue et jolie quand elle s'est tournée vers Khrouchtchev et a dit 'Vois, c'est moi, cette très épouvantable Aliger'. Et malgré toutes les tentatives des confidents de Khrouchtchev à caractériser favorablement son discours, il a seulement créé plus de confusion dans l'auditoire, que l'unité parmi ceux qui étaient présents à l'exception, certainement, de ceux qui aimaient des batailles au sommet. C'est ce qu'ils non pas seulement senti, mais aussi clairement entendu de ce 'nouveau défenseur' de fraîche date de l'élite intellectuelle qui a été 'offensée' par le Pouvoir Soviétique. Cependant, même parmi l'élite intellectuelle qui hésitait il y avait une section significative qui a été choquée et embarrassée par l'attaque contre Molotov, qui était considéré par eux comme un intellectuel russe cultivé. Et celui-ci, ils ont pensé, en essayant de composer, est un allié douteux. Après tout "le nouveau leader" essaye juste trop durement de devenir notre protecteur.

Les meilleurs intellectuels parmi ceux-ci sont partis, confondus et certains d'entre eux irrités même.

De cette façon Khrouchtchev 'dialecticien' nouveau-né a tourné un événement favorable en son contraire mais pour cela il a aussi réussi à créer de nouveaux rapports tendus au Présidium.

Si avant cet épisode Khrouchtchev pouvait dépendre de l'appui de la majorité au Présidium du CC, alors après ce discours particulier avec une attaque contre un des membres du Présidium, il peut être dit franchement, que la majorité des membres du Présidium sont devenue plus critique par rapport à Khrouchtchev et à ses méthodes de direction.

Selon sa pensée simpliste, Khrouchtchev a pensé que c'était suffisant que le Secrétariat du CC soit sa forteresse, qu'a-t-il besoin d'autre?

La majorité des membres du Présidium du CC, qui pendant quelque temps a montré de la tolérance au nom de l'unité du parti et du CC, à la fin a compris, qu'il est impossible de tolérer davantage de telles erreurs politiques et une telle sorte de fonctionnement de leur direction, que Khrouchtchev est incompetent et est à peine approprié pour le rôle de Premier Secrétaire du CC, que tôt ou tard le parti et le CC seront forcés de le licencier. Donc, le plus tôt, sera le mieux.

À partir de ce temps les relations de Khrouchtchev avec les autres membres du Présidium sont devenues plus tendues.

Pendant la réunion il interrompait grossièrement ses collègues. J'avais déjà parlé de Molotov et Malenkov, mais cela aussi concernait Vorochilov et moi – Kaganovich et d'autres. Quoique, je dois dire que, au commencement, Khrouchtchev avait des retenues envers moi. Plus que cela, quand il était sur le point de prendre congé en 1955, il a proposé que Kaganovich soit désigné pour lire à haute voix le rapport sur le 36ème anniversaire de la Révolution d'Octobre.

En 1956 il m'a téléphoné pour parler de l'ordre du jour du XXè Congrès. Il m'a dit ce qui suit: Molotov veut inclure la question du Programme du Parti dans l'ordre du jour du XXè Congrès. Apparemment, lui, Molotov, pense que c'est lui qui doit lire le rapport sur cette question. Mais si le Programme du Parti doit être inclue dans l'ordre du jour du Congrès, alors je dois être celui qui doit être assigné pour le travail de lire à haute voix le rapport, puisque vous êtes la personne qui a traité de cette question même avant le XIXe Congrès du parti.

Ces faits, en réalité, réfutent les allégations faites au Plénum de 1957 que moi et le groupe entier étions contre Khrouchtchev directement du temps de sa (Khrouchtchev – *rédacteur*) nomination de Premier Secrétaire du CC. S

Au contraire, Khrouchtchev, en ce qui me concerne tel que mentionné, était en même temps très brusque avec moi sur des questions importantes, par exemple, quand le Vice-président de l'Académie des Sciences, Bardin, a fait une demande au Présidium pour des fonds pour organiser des 'événements divers dans le cadre de l'Année du Progrès Technique (c'est comme cela que c'était appelé probablement) et j'ai secondé la demande. Khrouchtchev a commencé à me crier: 'ainsi, nous avons un millionnaire ici, des tas de millions vous avez. Vous le soutenez parce que vous êtes des amis. En effet, j'avais connu Bardin depuis 1916 au cours de notre travail à Yuzovsk et dans le Ministère de l'Industrie lourde (Narkomtiashprom) mais il n'y avait là aucune amitié spéciale et j'ai simplement soutenu une bonne idée pour la promotion du progrès technique et Khrouchtchev en soutenant le progrès technique jute en parole s'est contredit lui-même et a adopté une attitude contre les propositions de l'Académie des Sciences. Sa colère devait s'accroître quand le Plénum a accordé la demande de l'Académie des Sciences.

Un autre exemple: En 1955, le CC a décidé d'établir un Comité du Travail et des Salaires. Pour le poste de président de ce comité deux candidats ont été avancés – Shvernik et Kaganovich. Il fut décidé de nommer le Vice-président du Conseil des Ministres, Kaganovich, comme le Co-président de ce Comité. Comme vétéran du mouvement syndical j'ai consenti.

Un des premiers travail consistait à mettre au point une nouvelle loi sur les pensions. Je me suis impliqué dans ce travail et ai présenté mon premier projet. Et

pendant les discussions au Présidium Khrouchtchev m'a condamné pour proposer des pensions extrêmement larges, selon lui. J'attendais des objections du Ministère des Finances, mais n'ai jamais pensé que je serais soumis à une telle attaque par Khrouchtchev qui faisait toujours une démonstration de son 'humanité' et son amour pour les ouvriers.

Je lui ai dit que je ne m'attendais pas à ce qu'il se soit opposé (à la proposition – *rédacteur*). Essayant de justifier ses objections dans les intérêts de l'état, il a dit que l'état ne serait pas capable d'endosser le fardeau. Sa colère s'est aggravée quand je lui ai dit: ' Vous n'êtes pas l'État. L'état trouverait des réserves pour les pensionnés. On peut, par exemple, diminuer les dépenses improductives gonflées '. Le Présidium a établi un comité dirigé par le Président du Conseil des Ministres, Boulganine, qui a accepté le projet avec certaines corrections. Boulganine a donné un rapport à la session du Soviet Suprême basé sur ce projet. Ici de nouveau Khrouchtchev s'est contredit.

Je peux citer beaucoup plus d'exemples de ses attaques sur les autres membres du Présidium. Par exemple de très bons et compétents et pour dire loyaux membres du Présidium comme Pervukhin et Sabourov furent conduits à une extrême frustration par l'exposition exagérée de sa 'créativité' par Khrouchtchev dans toutes questions – connues et inconnues par lui et évidemment les dernières surtout. Un temps est venu quand, comme ils disent cela en Ukrainien, que 'la patience est brisée' (c'est-à-dire perdre patience) non autant par quelque frustration personnelle qu'en raison de la fausse approche de Khrouchtchev sur des questions cruciales pour lesquelles les conditions objectives n'étaient pas une considération pour lui.

Et ensuite, à une des réunions du Présidium dans la deuxième moitié de juin l'inassouvissement des membres du Présidium du CC a éclaté ouvertement.

Je me rappelle que la question des préparatifs de la moisson et de la cueillette du grain était à l'ordre du jour de cette réunion. Khrouchtchev a proposé que la question quant à la visite du Présidium entier du CC à Leningrad, à l'occasion de son 250ème anniversaire, doit aussi être incluse dans l'ordre du jour. Vorochilov fut le premier à faire des objections après la discussion sur la cueillette du grain. Pourquoi, il a demandé, tous les membres du Présidium doivent venir, n'ont-ils pas d'autres choses à faire? J'ai exprimé l'appui pour les doutes de Vorochilov et ai ajouté que nous avons beaucoup à faire concernant la préparation pour la cueillette du grain et la récolte. Le plus probable un certain nombre de membres du Présidium pourraient aller aux secteurs différents et Khrouchtchev lui-même devrait aller aux terres vierges où beaucoup doit encore être fait. J'ai dit que nous avons profondément de respect pour les gens de Leningrad et qu'ils ne seraient pas fâchés avec nous si seulement quelques membres du Présidium visitaient Leningrad. Tels doutes ont été aussi exprimés par Malenkov, Molotov, Boulganine et Sabourov. Et ensuite Khrouchtchev a résisté et a commencé à réprimander un membre du Présidium après l'autre. Il est devenu si emporté que même Mikoïan,

qui était expert à ‘manœuvrer vite’, a dû pacifier Khrouchtchev. À ce moment les membres du Présidium se sont levés et ont déclaré que c'est impossible de travailler de cette façon – et discutons d'abord le comportement de Khrouchtchev.

Une proposition a été faite que la présidence de cette réunion soit donnée à Boulganine. Elle a été acceptée par la majorité du Présidium et certainement, sans aucune conspiration antérieure.

Après que Boulganine prit la place de président, Malenkov fut le premier à adresser la maison. ‘Vous connaissez, camarades’, dit Malenkov, ‘que nous avons soutenu Khrouchtchev. Moi et le camarade Boulganine avons proposé d'élire Khrouchtchev comme Premier Secrétaire du CC. Mais maintenant je peux voir que j'ai fait une erreur. Il a montré son incapacité d'être à la tête du CC. Il commet erreur après erreur dans son travail, il est devenu arrogant, son attitude envers les membres du CC est devenue intolérable, particulièrement depuis le XX^e Congrès. Il déplace l'appareil d'état et publie directement des ordres remplaçant le Conseil des Ministres. Ce n'est pas la supervision du Parti sur les organismes Soviétiques. Nous devons prendre une décision de soulager Khrouchtchev de sa responsabilité comme Premier Secrétaire du CC’.

C'est une courte description du discours de Malenkov comme des autres camarades aussi.

Ce fut le Camarade Vorochilov qui a parlé après Malenkov. Il a dit qu'il a volontairement voté pour élire Khrouchtchev comme Premier Secrétaire du CC et qu'il lui a aussi accordé son plein appui au cours du travail quotidien, mais il a commencé à faire des erreurs. ‘Je suis arrivé à la conclusion qu'il était nécessaire de délivrer Khrouchtchev des responsabilités de Premier Secrétaire du CC. Camarades, il est devenu impossible de travailler avec lui’. Il a décrit comment et quand Khrouchtchev l'avait vociféré, avait agi impétueusement et même grossièrement. Nous ne pouvons plus désormais tolérer tout cela. Décidons nous' – Il a conclu.

Kaganovich a parlé après Vorochilov. ‘La question à l'étude est difficile et douloureuse. Je n'étais pas de ceux qui ont proposé le nom de Khrouchtchev comme Premier Secrétaire du CC, parce que je le connais depuis une longue période de temps avec toutes ses caractéristiques positives et négatives. Mais j'ai voté la proposition, comme j'ai considéré que la responsabilité oblige le leader de grandir dans le processus du travail. Je connaissais Khrouchtchev comme une personne modeste et un apprenti tenace, qui a grandi et est devenu un leader capable au niveau Républicain, provincial et de l'Union comme secrétaire du CC au Secrétariat collectif du CC.

' Après son élection comme Premier Secrétaire, il a démontré pendant quelque temps ses caractéristiques positives et ensuite ses caractéristiques négatives ont

commencé à faire surface de plus en plus – et dans la résolution des tâches du parti et par rapport au gens. Moi, comme les autres camarades aussi, ai parlé de son bon travail et ai désigné ses erreurs sur les questions de la planification de l'économie nationale où l'approche de Khrouchtchev subjective et volontariste était la plus proéminente, comme aussi sur les questions du parti et de la direction d'état et de la surveillance. Donc, je soutiens la proposition pour délivrer le camarade Khrouchtchev des responsabilités de Premier Secrétaire du CC. Cela, certainement, ne signifie pas qu'il ne fasse pas partie de la direction du parti. Je pense que Khrouchtchev prendrait sa leçon et lèverait le niveau de ses activités à une nouvelle hauteur. '

Mais il y a un autre côté du comportement de Khrouchtchev qui doit être critiqué. Khrouchtchev, comme c'est maintenant établi, forgeait sa propre fraction dans le Secrétariat du CC. Il discréditait systématiquement le présidium et ses membres, les critiquait non seulement au Présidium lui-même ce qui est absolument acceptable et nécessaire mais aussi au Secrétariat du CC, dirigeant ses attaques contre le Présidium qui était l'organe le plus haut du Parti entre les Plénums du CC. Ces activités de Khrouchtchev nuisent en réalité à l'unité, pour laquelle le Présidium avait jusqu'à présent toléré les cabrioles de Khrouchtchev. Cela doit être présenté au Plenum du CC qui doit être convoqué. J'ajouterais un simple fait important, selon moi. À une des réunions du Présidium, Khrouchtchev a dit 'le cas de Zinoviev, de Kamenev et d'autres Trotskistes doit être traité. Auquel j'ai fait des remarques laissez les autres meugler, mais vous vous devez être silencieux.' Khrouchtchev a éclaté et a commencé à crier 'À quoi faites vous allusion. Je suis fatigué de tout cela.'

En ce temps-là au Présidium je n'ai pas clarifié à quoi je faisais allusion, mais j'expliquerai maintenant. Khrouchtchev était un Trotskiste en 1923-1924. En 1925 il a passé en revue ses opinions et a avoué ses péchés. En 1925 même je l'ai connu au Donbass et j'ai vu en lui un Léniniste véritable – un disciple de la ligne du CC du PCUS (b). Son rôle, d'abord comme secrétaire du CC de l'Ukraine et ensuite comme secrétaire du CC DU PCUS responsable des cadres, a joué un rôle en vue dans le concours de sa carrière politique. Je l'ai estimé comme un ouvrier capable du parti qui était sorti des rangs des ouvriers. J'ai fait ainsi parce que j'ai pensé que le parti et le CC n'empêchent pas les personnes, qui ont fait des erreurs dans le passé, mais qui les ont surmontées, de grandir.

J'ai informé Staline de cela, quand à la conférence de Moscou Khrouchtchev a été élu au poste du secrétaire.

Avec Khrouchtchev j'ai rencontré Staline et lui (Staline – *rédacteur*) a suggéré que Khrouchtchev parle de lui à la conférence et que Kaganovich confirme que le CC sait cela et a confiance en Khrouchtchev. C'est arrivé ainsi. Certainement, les erreurs du passé sont pardonnées et non citées incessamment.

Les remarques faites à Khrouchtchev en ce temps-là impliquent qu'il était un récidiviste et nous lui rappelions ses vieux péchés pour que telles rechutes ne soient pas été répétées.

Molotov a parlé après Kaganovich. 'Comment ardemment Khrouchtchev a essayé de me provoquer', a dit Molotov, 'je n'ai cédé à aucune aggravation de notre rapport. Mais il apparaît qu'il n'est pas possible de le tolérer désormais. Khrouchtchev a non seulement aggravé les relations personnelles mais aussi les relations au Présidium comme un tout dans les processus décisionnels sur les questions importantes du parti et de l'État.' Le camarade Molotov a parlé en détail sur la question de la réorganisation de la gestion, la considérant incorrect et a aussi parlé de l'opinion fautive qu'il était contre (le développement des – *réducteur*) les terres vierges. C'était incorrect. Ce qui est vrai c'est qu'il s'est objecté à une augmentation non restreinte immédiatement à 20-30 millions d'hectares, qu'il était mieux de se concentrer au commencement sur 10-20 millions, faire les dispositions appropriées pour développer correctement et obtenir de hauts rendements. Le camarade Molotov a aussi réfuté les allégations qu'il mettait des obstacles à la politique de paix et que, évidemment, cette fausseté était nécessaire pour justifier les pas nécessaires dans la sphère de la politique étrangère. Sa position sur la Yougoslavie fut reliée non pas à des questions de politique étrangère, mais aux actions antisoviétiques et anti-partie des Yougoslaves, que nous avons critiquées et continuons à critiquer.

'Il est impossible de travailler avec Khrouchtchev comme Premier Secrétaire,' a dit Molotov, 'je suis pour relever Khrouchtchev de ses responsabilités de Premier Secrétaire du CC.'

Boulganine a parlé après Molotov. Il a commencé à parler en donnant un compte rendu des méthodes incorrectes de surveillance du fonctionnement des organes d'état, y compris le Conseil des Ministres et de l'attitude peu amicale envers lui personnellement. Il a parlé des erreurs dans plusieurs décisions. 'Je', Boulganine a conclu, 'je suis entièrement d'accord avec la proposition de démettre Khrouchtchev.'

Les camarades Pervukhin et Souburov ont aussi parlé. Les deux ont déclaré que plus tôt ils avaient de bonnes relations avec Khrouchtchev, comme Khrouchtchev avec eux. Mais maintenant nous voyons que Khrouchtchev est devenu arrogant et il devient difficile pour nous de travailler. Khrouchtchev doit être démis.'

Le camarade Mikoïan, fidèle à sa tactique de manœuvrer, a dit que c'est un fait qu'il y a des défauts dans la façon de travailler de Khrouchtchev, mais qu'ils peuvent être rectifiés et donc, il considère qu'il n'est pas nécessaire de démettre Khrouchtchev.

Khrouchtchev a parlé après nous. Il a réfuté certaines des accusations, mais sans être arrogant, presque, ainsi dire, dans l'embarras. Il a accepté certaines des plaintes pour être vraies et, en effet, qu'il avait un comportement incorrect envers les collègues, il y avait fait des décisions incorrectes, mais je promets au Présidium que je rectifierai ces erreurs.

Les secrétaires du CC – Brezhnev, Souslov, Furtseva et Pospelov – ont parlé en faveur de Khrouchtchev. Tout en admettant qu'il y a des défauts, ils ont dit qu'il rectifierait ceux-ci.

Shepilov était le seul parmi tous les secrétaires du CC qui a parlé différemment. Honnêtement, sincèrement et d'une façon convaincante il a décrit l'atmosphère inacceptable de censure et de discrédit du Présidium qui a été introduit par Khrouchtchev au Secrétariat du CC. Khrouchtchev dénigrait particulièrement Vorochilov 'comme un leader las et un conservateur périmé'. (En même temps Khrouchtchev a hypocritement montré un respect et une dévotion superficielle pour Vorochilov.) Shepilov a parlé d'une gamme de fausses décisions du Secrétariat qui furent prises sans la connaissance du Présidium du CC. Pratiquement Khrouchtchev avait converti le Secrétariat du CC en un organe fonctionnant indépendamment du Présidium du CC.

Le Présidium s'est rencontré pendant quatre jours. Boulganine a conduit les réunions de la façon la plus démocratique, il n'a mis aucune limite sur le temps exigé par les orateurs permettant même aux secrétaires du CC de parler une deuxième fois.

Dans le même temps, le Secrétariat Khrouchtchevite, secrètement sans la connaissance du présidium a appelé les membres du CC à Moscou, ayant envoyé des douzaines d'avions par le GPU et le Ministère de la Défense nationale qui sont allés chercher les membres à Moscou. Et cela a été fait sans aucune décision du Présidium et même sans attendre que le Présidium prenne une décision sur la question en cours de discussion. C'était un acte incontestable de conspiration, intelligent et dans les traditions Trotskistes.

La majorité du Présidium ne consistait pas en nigauds ou en mauvais organisateurs. S'ils avaient pris le chemin de la lutte fractionnelle, quelque chose dont ils furent accusés plus tard, ils auraient pu s'organiser ou démettre simplement Khrouchtchev. Mais nous critiquions Khrouchtchev comme membre du parti et avons strictement observé toutes les normes du parti avec les buts de maintenir l'unité du parti.

Mais Khrouchtchev a agi comme un comploteur. Vers la fin de la réunion du Présidium du CC une délégation avec Koniev à sa tête, de la part de ceux réunis dans le Hall Sverdlov, est venu et a annoncé que les membres du Plénum du CC demande au Présidium de rapporter au Plénum la question discutée au Présidium. Certains des membres du Présidium ont réagi avec colère à cet acte d'appeler les

membres du CC à Moscou sans la permission du Présidium du CC, un acte d'usurpation de la part du Secrétariat du CC et, évidemment, de Khrouchtchev lui-même.

Le camarade Sabourov qui avait plus tôt adoré Khrouchtchev a remarqué en colère: 'je vous ai considéré Camarade Khrouchtchev, pour être une personne honnête. Maintenant je vois que je me trompais. Vous êtes une personne très malhonnête, qui, utilisant des moyens de complot, derrière le dos du Présidium, a organisé cette assemblée dans le Hall Sverdlov'.

Après une courte pause le Présidium du CC a décidé de cesser la réunion du Présidium et aller rencontrer les membres du CC dans le hall, malgré le fait qu'ils avaient manifestement violé les normes du parti, comme la démonstration de leur (le Présidium – *rédacteur*) respect pour les membres du CC qui les attendaient dans le Hall Sverdlov.

En jetant le masque d'embarras, Khrouchtchev encouragé accompagné par Zhukov et Serov a marché au pas dans le Hall.

On peut bien imaginer la condition psychologique interne des membres du Plénum du CC qui furent amenés à Moscou d'une façon si extraordinaire. Même avant que les comptes-rendus du Plénum n'aient commencé les membres du CC ont été évidemment informé de la réunion du Plénum commencé, au lieu du rapport sur la réunion du Présidium du CC, que les membres du CC attendaient, ils furent traité 'au petit plat' 'Sur le groupe antiparti de Malenkov, Kaganovich et Molotov'.

Au lieu de la question 'la direction insatisfaisante du Premier Secrétaire du CC, Khrouchtchev', une question complètement opposée et totalement imaginaire. 'Sur le groupe antiparti de Malenkov, Kaganovich et Molotov' était mise à l'ordre du jour.

Le rapport sur le Présidium du CC et la question en cours de discussion à cette réunion du Présidium ne furent pas faits, à toutes fins pratiques, mais beaucoup d'accusations politiques ont été faites contre un groupe imaginaire antiparti, Malenkov, Kaganovich et Molotov et leur complice Shepilov, Candidat au Présidium du CC.

En sentant l'absurdité de la situation – déclarant le Présidium entier coupable d'esprit de coterie, les accusateurs Khrouchtchevites se sont servis du mensonge rusé du 'groupe des trois' Malenkov, Kaganovich et Molotov, les nommant parmi les sept membres du Présidium qui ont parlé contre Khrouchtchev, le dénonçant et exigeant sa destitution (parmi les quatre autres – Vorochilov, Boulganine, Pervukhin et Sabourov – le trois premiers furent réélus au Présidium du CC).

De cette manière, ayant désigné trois personnes – Malenkov, Kaganovich et Molotov, une tentative a été faite de cacher que des neuf membres du Présidium seulement deux; Mikoïan et Khrouchtchev lui-même tenaient à garder Khrouchtchev comme Premier Secrétaire et la majorité comprenant sept membres ont favorisé la destitution de Khrouchtchev pour une pauvre mise en œuvre en pratique de la ligne politique du CC du Parti.

Plus tard 'les vainqueurs' ont inventé un nouvel argument, que, en vue de la majorité arithmétique, ce groupe a voulu changer la composition des organes principaux du Parti et changer la politique du Parti. Mais, premièrement, il est absurde de parler d'une majorité arithmétique – de quelle autre majorité peut il être question pour décider d'une ou autre question? Cela est vrai que la majorité dans le Présidium du CC favorisait le déplacement de Khrouchtchev, mais est ce que la composition des organes principaux du Parti consiste seulement en Khrouchtchev seul? n'est-ce pas vrai que le Présidium entier est aussi un organe principal du parti entre les Plénums successifs du CC? Donc il est ridicule de parler et d'écrire que le Présidium a voulu remplacer les organes principaux du parti, c'est à dire de se remplacer lui-même.

On sait le résultat: le projet proposé de la résolution a été accepté, qui a été publié dans la Pravda. 'Sur le groupe antiparti de Malenkov G.M. Kaganovich L.M et Molotov V.M.'

Dans la résolution adoptée il est dit que 'ce groupe par des méthodes antiparti et de comploteur a voulu réaliser un remplacement...' Est-ce qu'il est possible d'appeler la majorité du Présidium une faction? Il n'y a aucun fait donné de méthodes de comploteur, il n'y en avait aucun; il n'y avait aucun groupe, aucune réunion spéciale d'aucun groupe ni avant ni après la réunion officielle du Présidium et il n'y avait aucune conspiration. S'il y avait faction, nous ne sommes pas de si mauvais organisateurs pour avoir abouti à une telle situation, pour que Khrouchtchev et sa faction aient pu ainsi nous duper- la majorité du Présidium. Ce fut actuellement Khrouchtchev et ses complices qui, d'une manière organisée, ont agi comme une faction, ayant appelé secrètement les membres du CC, sans la connaissance du Présidium du CC. Et nous n'étions pas une faction, mais la majorité, qui a défendu l'unité du CC. Nous nous sommes rencontrés et avons discuté et avons prouvé nos points et avons essayé de venir à une décision sans la ruse fractionnelle employée par Khrouchtchev et ses conseillers rusés.

On peut dire enfin que Khrouchtchev est une personne perspicace. Oui, mais c'est une finesse trotskiste et antiparti.

Cependant, réalisant qu'en identifiant seulement trois membres du Présidium et les expulsant ensuite du CC et de son Présidium et gluant sur eux l'étiquette de comploteur et d'antiparti n'est pas convaincant pour le Parti, la nouvelle direction Khrouchtchevite, même avant qu'elle n'ait été élue, a composé le projet de la

résolution du Plenum du CC plein de mensonges et d'allégations politiques contre le groupe prétendu antiparti de Malenkov, Kaganovich et Molotov.

Le projet était plein d'accusations qui ne valent pas même la peine d'être réfutées, parce qu'elles sont toutes imaginaires...

C'était une représaille antiparti et anti-léniniste contre les leaders expérimentés du parti et du gouvernement Soviétique, une représaille d'avoir osé critiquer Khrouchtchev le Premier Secrétaire du CC, qui s'est imaginé qu'il était lui-même devenu Indispensable.

Traduit du Russe par Ranjana Saxena et Tahir Asghar.

Traduit de l'Anglais par le Dr Adélar Paquin.

Courtoisie, Lazar Kaganovich *Pamyatnye Zapiski*, Vagrius, Moscou, 1996.

UNITE COMMUNISTE -LYON-



Unitecommuniste.fr

Unite.communiste.lyon@gmail.com

Unité Communiste Lyon

@UniteCommuniste

